

Ciotti : « Fillon va gagner »

À huit jours du premier tour de l'élection présidentielle, l'élu LR des Alpes-Maritimes croit à la "remontada" de son champion. Il mise sur le grand meeting à Nice, lundi, pour porter cet élan

Le sprint final est lancé. Incertain. Haletant. Et son issue pourrait déjouer les récents pronostics en envoyant François Fillon à l'Élysée. C'est le pari d'Eric Ciotti, président du Département des Alpes-Maritimes, chargé de la mobilisation dans la campagne des Républicains. À deux jours du grand meeting au palais Nikaïa de Nice, le député LR sonne l'heure du grand rassemblement à droite.

La victoire de François Fillon est-elle encore possible ?

Non seulement elle est possible, mais je vous dis aujourd'hui que François Fillon va gagner ! Il sera président de la République. C'est un souhait, bien sûr, mais aussi une conviction qui repose sur le bon sens des Français. Même si les enquêtes d'opinion sont à prendre avec beaucoup de prudence, jamais, depuis deux mois, l'écart n'a été aussi faible entre François Fillon et Emmanuel Macron.

Jamais, également, l'écart n'a été aussi faible avec Mélenchon.

La dynamique est en sa faveur... La poussée de Mélenchon, c'est d'abord un problème pour la

gauche. Hamon, Macron, Mélenchon sont trois candidats de gauche. Et je ne peux pas croire que la gauche soit aussi élevée dans ce pays. Ce sont tous des avatars du système actuel, qui ont appelé à voter Hollande en 2012. Quelque part, tous portent le bilan du système. En particulier M. Macron, le fils légitime de M. Hollande, le légataire universel de son bilan - ou plutôt de sa faillite.

Emmanuel Macron reste votre cible n°1, parce que la remontée de François Fillon passe par la captation de son électorat ?

François Fillon parle aux Français et à leur raison. Depuis quelques jours, je sens que le climat change. Beaucoup d'électeurs, qui avaient pu douter à cause des calomnies contre François Fillon, répondent positivement à deux questions : qui peut être chef de l'État ? Et qui peut gouverner avec une majorité ? Je suis convaincu qu'au moment de glisser leur bulletin dans l'urne, les Français penseront à l'avenir de notre pays. Ils refuseront la continuité de M. Hollande, les délires de M^{me} Le Pen ou de M. Mélenchon qui ruineront



Eric Ciotti à la tribune le 5 mars, place du Trocadéro. (Photo AFP)

instantanément la France. Sinon, le réveil risque d'être terrible. Quand on veut l'alternance à droite, le seul vote utile, c'est le vote Fillon !

Quel crédit accordez-vous à Filteris, ce nouvel outil qui, en analysant l'impact numérique des candidats, place François Fillon au second tour ?

J'accorde peu d'importance aux sondages et aux enquêtes, si ce n'est que tous - y compris ces nouvelles techniques - semblent indiquer un effondrement de Macron, une poussée de Mélenchon et une progression de Fillon. Rien n'est joué. Et tout va

reposer sur la force de conviction. C'est pourquoi j'appelle solennellement à la mobilisation générale du peuple de droite.

Une élimination de François Fillon au premier tour susciterait l'éclatement des Républicains ?

Cette élimination n'aura pas lieu.

À titre personnel, c'est à quelle ou double, vous qui avez été l'un des fillonnistes les plus zélés...

J'ai été fidèle à mes convictions et mes valeurs. Elles m'ont conduit à être à ses côtés quand il a été attaqué. Je ne fais pas partie de ceux qui

quittent le navire dans la tempête.

En cas de victoire, le ministère de l'Intérieur vous est-il promis ?

François Fillon n'est pas le genre d'homme d'État à faire ce type de promesse. Je n'ai jamais évoqué cette question avec lui.

Qu'attendez-vous du meeting au palais Nikaïa, lundi à Nice ?

J'invite à venir tous ceux qui veulent se révolter contre ce pouvoir en quête de maintien. En 2007 et 2012, les Alpes-Maritimes ont apporté le meilleur résultat à Nicolas Sarkozy. Je ferai tout pour qu'elles apportent l'un des meilleurs résultats à François Fillon.

En terres estrosistes, redoutez-vous de nouvelles huées contre les élus Macron-compatibles, comme à Toulon ?

J'appelle tout le monde - militants et élus - à l'unité. Les sifflets sont plus que jamais inutiles. Je condamne ces comportements minoritaires. Le temps est au rassemblement.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr